

# Le Siècle à Venir

## Les paraboles

Lorsqu'Il était sur terre, le Christ S'est exprimé en paraboles à plusieurs reprises. Aujourd'hui, nous pouvons puiser bien des enseignements de ces paraboles que le Christ a tirées de la vie quotidienne de Son époque. Mais pourquoi S'exprima-t-Il ainsi? Les paraboles étaient choses courantes en Palestine, l'Ancien Testament lui-même en compte assez bien.

Le prophète Nathan s'exprima en paraboles pour faire comprendre au roi David qu'il avait péché et à quel point il avait été odieux. Il lui raconta l'histoire de deux hommes, l'un pauvre ne possédant qu'une seule brebis et l'autre riche possédant des brebis et des boeufs en très grand nombre et qui, malgré ses richesses, s'empara de la brebis du pauvre (2 Sam. 12:1-10).

Au 5e chapitre du livre d'Ésaïe, nous trouvons une autre parabole qui est un message important pour la maison d'Israël et les hommes de Juda (Ésaïe 5:1-7). Le prophète Ézéchiël dut également s'exprimer en paraboles: "Fils de l'homme, propose une énigme, dis une parabole à la maison d'Israël! Tu diras: Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel [...]" (Éz. 17:2-3). Il se mit à raconter l'histoire d'un aigle et d'un cèdre. Plus loin, dans le même chapitre, le prophète expliqua la signification de cette parabole étonnante.

Le Christ adressait Ses paraboles à un public composé non seulement de disciples, mais aussi d'une foule aux sentiments mitigés, sans oublier les scribes et les pharisiens qui lui étaient de plus en plus hostiles. Dans la plupart des cas, les paraboles étaient tirées de la vie de tous les jours. Elles décrivaient une image familière. Mais pourquoi Jésus parlait-Il en paraboles? Était-ce encore une façon courante de s'exprimer à l'époque? Oui! Les paraboles stimulaient la mémoire, cependant le Christ donnait souvent une explication complémentaire, qu'Il ne proposait pas à la plupart des gens.

Lisons ce qu'Il dit à Ses disciples: "Les disciples s'approchèrent, et lui dirent: Pourquoi leur parles-tu en paraboles? Jésus leur répondit: Parce qu'il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, et que cela ne leur a pas été donné" (Matth. 13:10-11). Jésus déclara ouvertement que ceux qui écoutaient Ses paraboles n'étaient pas prêts à recevoir les vérités profondes du royaume de Dieu, seuls Ses douze disciples l'étaient. Voilà la raison pour laquelle Il parlait parfois en paraboles pour qu'on ne puisse pas comprendre, mais plus tard, en privé, Il livrait à Ses disciples l'explication de Ses paraboles.

Lorsque la foule entendait les paraboles, elle n'en saisissait aucune signification spirituelle particulière. Elle n'en comprenait que le côté physique, le côté spirituel lui échappait. Et le Christ d'ajouter: "C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils n'entendent ni ne comprennent" (v. 13).

Jésus savait que ces gens n'étaient pas prêts à recevoir les vérités profondes et Il les cachait donc sous forme de paraboles pour qu'ils ne soient pas responsables de cette connaissance, car

il est écrit: "Celui donc qui sait faire ce qui est bien, et qui ne le fait pas, commet un péché" (Jac. 4:17). La Bible en français courant a traduit ce verset comme suit: "Ainsi, celui qui connaît le bien qu'il devrait faire et ne le fait pas, se rend coupable de péché". Aux pharisiens qui lui demandaient: "Nous aussi, sommes-nous aveugles? Jésus leur répondit: Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché. Mais maintenant vous dites: Nous voyons. C'est pour cela que votre péché subsiste" (Jean 9:41).

La vérité est trop précieuse que pour être étalée sans discernement, au hasard. Dieu ne la révèle pas à tout le monde. Si les gens ne sont pas prêts à comprendre la vérité, Dieu la leur révélera plus tard. Le Christ a enseigné un principe important: "Ne donnez pas les choses saintes aux chiens, et ne jetez pas vos perles devant les pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, ne se retournent et ne vous déchirent" (Matth. 7:6). Jésus ne dit nullement que les gens sont des chiens ou des pourceaux, mais Il explique la réaction de certains face à la vérité. Trop nombreux sont ceux qui, confrontés aux vérités contenues dans la parole de Dieu, les méprisent, les dédaignent et persécutent ceux qui les leur livrent. C'est la raison pour laquelle le Christ avait mis en garde les disciples qu'Il envoyait dans toutes les villes: "Partez; voici, je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. [...] N'allez pas de maison en maison" (Luc 10:3-7).

C'est par les bonnes oeuvres que l'on peut convaincre les gens. Le Christ a déclaré: "Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur [si vos bonnes oeuvres se réduisent à rien], avec quoi la lui rendra-t-on? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds par les hommes. Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée [plus les bonnes oeuvres seront importantes, plus elles seront remarquées]; et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau [le boisseau était une mesure en bois, semblable à un tonnelet], mais on la met sur le chandelier [le chandelier était un support prévu pour poser ou suspendre la lampe à huile], et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière luise devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes oeuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux" (Matth. 5:13-16).

Remarquez bien ce que Jésus a dit: "Afin qu'ils voient vos bonnes oeuvres", mais Il n'a pas dit: "Afin qu'ils entendent vos bons arguments". Jésus a déclaré: "le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les oeuvres. Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi; croyez du moins à cause de ces oeuvres. En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les oeuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce je m'en vais au Père" (Jean 14:10-12).

Ceci explique pourquoi le Christ parlait en paraboles. Tous les arguments que l'on peut développer pour amener quelqu'un à la vérité ne servent à rien. Pourquoi? Le Christ a déclaré: "Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire. [...] Ainsi quiconque a entendu le Père [l'appel du Père] et a reçu son enseignement vient à moi" (Jean 6:44-45). Il a ajouté: "Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi" (Jean 14:6). Le Père appelle, Il attire le chrétien vers le Christ qui, à Son tour, révèle le Père. Voilà pourquoi il est écrit: "Personne n'a jamais vu Dieu; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître" (Jean 1:18).

Jésus expliquait les paraboles à Ses disciples en privé. Toutes celles-ci n'étaient pas pour la foule qui Le suivait. Certaines étaient destinées aux disciples, d'autres aux chefs religieux qui comprenaient ce qu'Il disait.

Jésus devait parler en paraboles. Cela avait été prophétisé. L'apôtre Matthieu rapporte: "Jésus dit à la foule toutes ces choses en paraboles, et il ne lui parlait point sans parabole, afin que s'accomplisse ce qui avait été annoncé par le prophète: J'ouvrirai ma bouche en paraboles, je publierai des choses cachées depuis la fondation du monde" (Matth. 13:34-35). Le prophète dont il est question dans ce passage est Asaph, un Lévite, un des chefs des chœurs responsables de la musique et du chant sacrés au temps du roi David. Asaph avait écrit: "J'ouvre la bouche par des sentences, je publie la sagesse des temps anciens" (Ps. 78:2). Ici, le mot original pour "sentences" est le même que pour "parabole" dans Ézéchiel 17:2 et qui a le sens d'analogie, de comparaison, comme le Christ le fait dans Ses paraboles, c'est différent d'une énigme.

Matthieu raconte: "Ce même jour, Jésus sortit de la maison, et s'assit au bord de la mer. Une grande foule s'étant assemblée auprès de lui, il monta dans une barque, et il s'assit. Toute la foule se tenait près du rivage. Il leur parla en paraboles sur beaucoup de choses [...]" (Matth. 13:1-3). Jésus avait grandi à Nazareth et, plus tard, Il vécut dans la ville de Capernaüm au bord de la mer de Galilée. C'est de là qu'Il donna les paraboles que vous pouvez lire dans le treizième chapitre de l'Évangile de Matthieu et qui se rapportent au royaume de Dieu.

L'apôtre Marc rapporte: "Il leur enseigna beaucoup de choses en paraboles, et il leur dit dans son enseignement: Écoutez! Un semeur sortit pour semer. Comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin; les oiseaux vinrent, et la mangèrent. Une autre partie tomba dans un endroit pierreux, où elle n'avait pas beaucoup de terre; elle leva aussitôt, parce qu'elle ne trouva pas un sol profond; mais, quand le soleil parut, elle fut brûlée et sécha, faute de racines. Une autre partie tomba parmi les épines; les épines montèrent, et l'étouffèrent, et elle ne donna point de fruit. Une autre partie tomba dans la bonne terre; elle donna du fruit qui montait et croissait, et elle rapporta trente, soixante et cent pour un. Puis il dit: Que celui qui a des oreilles pour entendre entende" (Marc 4:2-9). Alors qu'Il se trouvait en privé avec Ses disciples, "Il leur dit encore: Vous ne comprenez pas cette parabole? Comment donc comprendrez-vous toutes les paraboles?" (Marc 4:13). Il est donc essentiel de bien comprendre le message qui nous est donné dans chacune de ces paraboles.

La semence tombe sur quatre types de sols différents. Ces sols représentent différentes catégories de personnes qui entendent la parole de Dieu et réagissent d'une façon particulière. On ne dit pas qui est le semeur, mais il sème la Parole (v. 14). La semence représente l'Évangile ou la bonne nouvelle du royaume (Marc 1:15). Les gens de la première catégorie entendent le message mais sans aucun délai, ils sont dissuadés d'agir favorablement, la vérité ne prend donc pas racine en eux. Ils sont des proies faciles pour le diable qui les convainc de ne pas s'attarder sur ce qu'ils ont entendu: "quand ils l'ont entendue, aussitôt Satan vient et enlève la parole qui a été semée en eux" (Marc 4:15). Satan arrive à ses fins de différentes façons: une remarque offensante, une moquerie de la part de quelqu'un qui dit en connaître beaucoup plus, un manque de temps pour approfondir ce qui a été entendu et tant d'autres façons encore. Mais le résultat est toujours le même, la personne rejette l'Évangile du royaume, avant que le message ne puisse prendre racine en elle.

Ceux qui se situent dans le second groupe: "la reçoivent d'abord avec joie; mais ils n'ont pas de racine en eux-mêmes, ils manquent de persistance, et, dès que survient une tribulation ou une persécution à cause de la parole, ils y trouvent une occasion de chute" (Marc 4:16-17). Les racines étaient trop fragiles et dès que quelqu'un les ridiculise, les tourne en dérision, ou dès que la moindre difficulté survient, ils abandonnent. Ces personnes veulent obéir à Dieu à condition que ce soit facile.

Que dit le Christ des gens du troisième groupe: "D'autres reçoivent la semence parmi les épines; ce sont ceux qui entendent la parole, mais en qui les soucis du siècle, la séduction des richesses et l'invasion des autres convoitises, étouffent la parole, et la rendent infructueuse" (Marc 4:18-19). Ces gens progressent un peu plus, ils commencent par obéir à Dieu, ils surmontent les premières difficultés mais, malheureusement, le matérialisme, les richesses ou d'autres convoitises du monde l'emportent et les éloignent de Dieu. Beaucoup de choses peuvent les éloigner de l'appel que Dieu leur a adressé: un travail, un conjoint et tant d'autres choses.

Qu'en est-il de la dernière catégorie? "D'autres reçoivent la semence dans la bonne terre; ce sont ceux qui entendent la parole, la reçoivent, et portent du fruit, trente, soixante et cent pour un" (Marc 4:20). Ces personnes sont converties, elles croissent dans la foi et dans la connaissance, elles exhibent les qualités du fruit de l'Esprit (Gal. 5:22-23). Mais toutes n'ont pas la même vitesse de croissance, certaines sont plus rapides ou plus productives que d'autres, bien que le véritable chrétien doive acquérir toutes les qualités du fruit de l'Esprit. Ceux qui sont proches du Christ portent plus de fruits. Jésus a dit: "Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire" (Jean 15:5).

Alors, dans quelle catégorie vous situez-vous?

## LE ROYAUME DE DIEU

Nous avons examiné la parabole du semeur, elle est simple, elle est inspirée de la vie rurale quotidienne en Galilée, au début de notre ère. Jésus révéla la signification de cette parabole en privé à Ses disciples. Cette parabole décrit quatre groupes de gens qui répondent différemment à la vérité. Seul un groupe s'accroche vigoureusement jusqu'au moment où le Christ reviendra établir le royaume de Dieu sur terre.

"Il leur proposa une autre parabole, et il dit: Le royaume des cieux est semblable à un homme qui a semé une bonne semence dans son champ. Mais, pendant que les gens dormaient, son ennemi vint, sema de l'ivraie parmi le blé, et s'en alla. Lorsque l'herbe eut poussé et donné du fruit, l'ivraie parut aussi. Les serviteurs du maître de la maison vinrent lui dire: Seigneur, n'as-tu pas semé une bonne semence dans ton champ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie? Il leur répondit: C'est un ennemi qui a fait cela. Et les serviteurs lui dirent: Veux-tu que nous allions l'arracher? Non, dit-il, de peur qu'en arrachant l'ivraie, vous ne déraciniez en même temps le blé. Laissez croître ensemble l'un et l'autre jusqu'à la moisson, et, à l'époque de la moisson, je dirai aux moissonneurs: Arrachez d'abord l'ivraie, et liez-la en gerbes pour la brûler, mais amassez le blé dans mon grenier" (Matth. 13:24-30).

Cette parabole est inspirée, elle aussi, de la vie rurale. Les fermiers, les cultivateurs de l'époque connaissaient l'ivraie. On pourrait s'y méprendre et la confondre avec le blé aussi longtemps que celui-ci est en herbe, mais elle s'en différencie en mûrissant. Cette parabole explique que le converti et le non-converti doivent coexister dans la même société jusqu'au retour du Christ, moment où Il séparera les siens des autres.

Voyons l'explication qu'en donne le Christ: "Alors il renvoya la foule, et entra dans la maison. Ses disciples s'approchèrent de lui, et dirent: Explique-nous la parabole de l'ivraie du champ. Il répondit: Celui qui sème la bonne semence, c'est le Fils de l'homme; le champ, c'est le monde; la bonne semence, ce sont les fils du royaume [il s'agit des véritables

chrétiens]; l'ivraie, ce sont les fils du malin [le Christ avait dit à ces gens: "Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père" — Jean 8:44]; l'ennemi qui l'a semée, c'est le diable [le diable qui est le dieu de ce siècle — 2 Cor. 4:4]; la moisson, c'est la fin du monde; les moissonneurs, ce sont les anges. Or, comme on arrache l'ivraie et qu'on la jette au feu, il en sera de même à la fin du monde [à la fin de notre époque]. Le Fils de l'homme enverra ses anges, qui arracheront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité [il s'agit de ceux qui, en connaissance de cause, refusent de faire la volonté de Dieu]; et ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents [ces méchants, ces incorrigibles, comprendront le sort qui leur est réservé, avant d'être réduits en cendres — Mal. 4:1-3]. Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père [...]" (Matth. 13:36-43).

Ceci est confirmé par l'apôtre Jean qui a écrit: "Et la mort et le séjour des morts [le séjour des morts c'est le "Hades", c'est la tombe] furent jetés dans l'étang de feu. [...] Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu" (Apoc. 20:14-15). La tombe n'aura plus de raison d'être puisque les justes seront ressuscités et les méchants seront réduits en cendres. Il n'est pas question, dans la Bible, d'une âme qui brûlerait éternellement, mais d'une destruction totale et définitive. Si vous voulez recevoir nos études gratuites sur "Le mauvais riche et Lazare", ainsi que sur "L'enfer", il vous suffit de nous les demander et nous vous les enverrons gratuitement (RFR32-34).

Jésus dit encore: "Apporte-t-on la lampe pour la mettre sous le boisseau, ou sous le lit? N'est-ce pas pour la mettre sur le chandelier? Car il n'est rien de caché qui ne doive être découvert, rien de secret qui ne doive être mis au jour. Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende" (Marc 4:21-23).

Cette parabole, tout comme les autres, a une signification particulière. Jésus avait dit à Ses disciples au sujet des opposants qu'ils rencontreraient: "Ne les craignez donc point; car il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni de secret qui ne doive être connu. Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le en plein jour; et ce qui vous est dit à l'oreille, prêchez-le sur les toits" (Matth. 10:26-27).

Le message du royaume de Dieu, du gouvernement divin que le Christ viendra établir ici bas, est la lumière qui luit dans les ténèbres. Le Christ, la Parole, était la lumière du monde (Jean 1:9-10) et aujourd'hui, les véritables chrétiens doivent éclairer le monde par leur exemple. Le devoir qui incombe à l'Église de Dieu, la seule que le Christ ait bâtie, est de faire connaître les mystères du royaume de Dieu au monde entier (Luc 8:9-10).

Le Christ illustra ce devoir en déclarant que, si quelqu'un possède une lampe, il serait ridicule de cacher sa lumière sous un boisseau ou même de l'éteindre. Il en est de même pour le message relatif au royaume de Dieu: celui à qui le Christ a révélé ce message ne doit pas le conserver pour lui seul. Ce message doit être propagé dans le monde entier. Jésus a déclaré: "Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin" (Matth. 24:14). Comprenons bien que c'est au temps de la fin de la présente époque que ce devoir doit s'accomplir.

Ce message doit être proclamé. L'apôtre Paul le confirme: "Si j'annonce l'Évangile, ce n'est pas pour moi un sujet de gloire, car la nécessité m'en est imposée, et malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile!" (1 Cor. 9:16). C'est ce que nous faisons sur les ondes de la radio et

aussi par les différents documents que nous mettons gratuitement à la disposition de tous ceux qui s'intéressent à la vérité.

Pourquoi Matthieu parle-t-il du royaume des cieux et non du royaume de Dieu, comme le font les autres apôtres? Parce qu'il s'adresse plus particulièrement aux Juifs de son époque et le Dictionnaire Encyclopédique de la Bible, Abbaye de Maredsous, édition 1987, écrit à la page 1134: "Beaucoup de rabbins à partir du 1er siècle après Jésus-Christ emploient l'expression "Royaume du ciel". En raison du caractère imprononçable du nom divin, le terme "ciel" remplace celui de "Dieu"; cette expression équivaut donc à celle de "Royaume de Dieu" [...]."

Dieu a révélé à Son Église des vérités gardées secrètes depuis les temps anciens. Même les grands prophètes de l'Ancien Testament n'avaient pas la possibilité de comprendre le grand plan de salut dans tous ses détails. Les anges eux-mêmes souhaitaient connaître ce qui est révélé depuis la venue du Christ et cette révélation n'est faite qu'à ceux qui se soumettent à Dieu et veulent vivre de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. L'apôtre Pierre a écrit: "Les prophètes, qui ont prophétisé touchant la grâce qui vous était réservée, ont fait de ce salut l'objet de leurs recherches et de leurs investigations, voulant sonder l'époque et les circonstances marquées par l'Esprit de Christ qui était en eux, et qui attestait d'avance les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies. Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils étaient les dispensateurs de ces choses, que vous ont annoncées maintenant ceux qui vous ont prêché l'Évangile par le Saint-Esprit envoyé du ciel, et dans lesquelles les anges désirent plonger leur regard" (1 Pi. 1:10-12).

Aux Corinthiens, l'apôtre Paul a parlé d'une sagesse mystérieuse et cachée. Cette sagesse, cette connaissance mystérieuse et cachée est le plan divin qui consiste à faire de tous ceux qui se soumettent à Dieu des membres de la famille divine. Il écrit: "Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'oeil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au coeur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. Dieu nous les a révélées par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu" (1 Cor. 2:9-10).

Pensez-vous que l'on pourrait cacher de telles vérités sous un boisseau ou sous le lit? Non, bien sûr! En ces temps de la fin, comme le Christ l'a déclaré, ce message doit être prêché, annoncé au monde entier pour servir de témoignage à toutes les nations et alors viendra la fin (Matth. 24:14). Et c'est parce que Satan sait qu'il lui reste peu de temps qu'il pousse ses églises à prêcher un autre évangile, un évangile sur la personne du Christ et non le véritable Évangile qui concerne le royaume, le gouvernement que le Christ viendra implanter sur cette terre. Satan, le malin, espère retarder l'échéance de son règne sur ce monde. Il en est le prince (Jean 12:31; 14:30) et il est le dieu de ce siècle (2 Cor. 4:4).

"Il leur proposa une autre parabole, et il dit: Le royaume des cieux est semblable à un grain de sénevé qu'un homme a pris et semé dans son champ. C'est la plus petite de toutes les semences; mais, quand il a poussé, il est plus grand que les légumes et devient un arbre, de sorte que les oiseaux du ciel viennent habiter dans ses branches" (Matth. 13:31-32).

Cette parabole raconte que la préparation du royaume de Dieu se fait à une petite échelle, mais ce royaume englobera toute la terre. Le prophète Daniel a écrit au sujet du Christ: "On lui donna la domination, la gloire et le règne; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point,

et son règne ne sera jamais détruit. [...] Mais les saints du Très-Haut recevront le royaume, et ils posséderont le royaume éternellement, d'éternité en éternité" (Dan. 7:14, 18).

À l'époque de l'Ancien Testament, peu de personnes furent appelées pour hériter le royaume au moment où le Christ reviendra. Parmi ces appelés, on trouve des hommes comme Noé, Abraham, Isaac, Jacob, David, Daniel et aussi des femmes comme Esther, Rahab, Sara et d'autres dont nous trouvons une liste partielle dans le onzième chapitre de l'épître aux Hébreux.

Ce n'est qu'après la mort et la résurrection du Christ que ce nombre s'accrut. Le jour de la Pentecôte, le nombre des disciples augmenta d'environ trois mille âmes (Actes 2:41). Dieu attire vers Son Église ceux qui sont appelés à la vie éternelle, mais tous auront leur chance de salut tôt ou tard. Dieu ne souhaite la mort définitive de personne, Son souhait est que tous arrivent à la repentance (2 Pi. 3:9).

"Il leur dit cette autre parabole: Le royaume des cieux est semblable à du levain qu'une femme a pris et mis dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que la pâte soit toute levée" (Matth. 13:33). Cette parabole est semblable à la précédente. Un peu de levain finit par faire gonfler toute la pâte. De même, ce que Dieu a débuté à petite échelle aura de grands résultats: "la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent" (És. 11:9).

"Il dit encore: Il en est du royaume de Dieu comme quand un homme jette de la semence en terre; qu'il dorme ou qu'il veille, nuit et jour, la semence germe et croît sans qu'il sache comment. La terre produit d'elle-même, d'abord l'herbe, puis l'épi, puis le grain tout formé dans l'épi; et, dès que le fruit est mûr, on y met la faucille, car la moisson est là" (Marc 4:26-29).

Cette parabole nous permet de comprendre que Dieu prend en main ceux qui veulent se soumettre à Lui. Il les aide à croître en grâce, en connaissance et en caractère avec l'aide de l'Esprit Saint. L'apôtre Paul a écrit: "J'ai planté, Appolos a arrosé, mais Dieu a fait croître, en sorte que ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître. Celui qui plante et celui qui arrose sont égaux, et chacun recevra sa propre récompense selon son propre travail. Car nous sommes ouvriers avec Dieu. Vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu" (1 Cor. 3:6-9).

Ceux que Dieu appelle au cours de la présente époque sont les premiers fruits, "les prémices de ses créatures" (Jac. 1:18) et c'est Dieu qui entreprendra la moisson lorsque les fruits seront mûrs.

## LE SECRET REVELE AUX DISCIPLES

Achevons d'examiner l'enseignement que le Christ a réservé à Ses disciples à l'aide des paraboles. Les gens qui Le suivaient ne pouvaient pas comprendre. C'est ce que Jésus Lui-même déclara: "Les disciples s'approchèrent, et lui dirent: Pourquoi leur parles-tu en paraboles? Jésus leur répondit: Parce qu'il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, et que cela ne leur a pas été donné. [...] C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils n'entendent ni ne comprennent" (Matth. 13:10-13).

Jésus révéla la signification des paraboles à Ses disciples et Il leur en donna d'autres que la foule n'entendit pas, car elles ne la concernaient pas mais elles concernaient le ministère des disciples. Dès lors, il n'était pas nécessaire d'en cacher la signification. Par conséquent, ces dernières paraboles sont limpides. Il ne faut pas oublier qu'à ce moment-là, les apôtres n'étaient pas convertis, ils ignoraient la tâche qui allait leur incomber.

Après la crucifixion du Christ, l'apôtre Pierre prit une décision importante, il déclara: "Je vais pêcher". Les autres apôtres répondirent: "Nous allons aussi avec toi. Ils sortirent et montèrent dans une barque, et cette nuit-là ils ne prirent rien" (Jean 21:3). Pourquoi ne prirent-ils rien? Il est fort possible que le Christ voulait qu'ils se remémorent ce qu'ils semblaient avoir oublié, ce que Jésus leur avait dit auparavant: "Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes" (Marc 1:17). C'était la raison de leur appel.

Les quatre paraboles que nous allons examiner devaient les aider à découvrir l'essentiel. Ils avaient été appelés à devenir des apôtres, des pêcheurs d'hommes, ils devaient propager la bonne nouvelle du royaume de Dieu, ce royaume que le Christ viendra bientôt établir sur terre.

Jésus dit: "Le royaume des cieux est encore semblable à un trésor caché dans un champ. L'homme qui l'a trouvé le cache; et, dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il a, et achète ce champ" (Matth. 13:44). Un homme découvre dans un champ, par hasard, un trésor de grande valeur. Il souhaite acquérir ce trésor et donc, il n'hésite pas à vendre tous ses biens pour acheter le champ. Cette parabole souligne la valeur du royaume de Dieu qui dépasse de loin la valeur des biens matériels périssables, du succès, du prestige de ce monde qui ne mènent nulle part.

Une personne sage reconnaîtra l'importance de l'appel qui lui est adressé par Dieu et elle ne négligera aucun effort pour poursuivre dans le chemin étroit vers lequel Dieu la guide. Elle mettra en pratique la volonté de Dieu. Elle "recherchera premièrement le royaume et la justice de Dieu" (Matth. 6:33), en sachant que tout ce qui lui est nécessaire, lui sera donné par-dessus. Elle calculera la dépense et aura à coeur de devenir disciple du Christ (Luc 14:28, 33), elle recevra ainsi la récompense promise à tous ceux qui vivent de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

Le Christ ajoute: "Le royaume des cieux est encore semblable à un marchand qui cherche de belles perles. Il a trouvé une perle de grand prix; et il est allé vendre tout ce qu'il avait, et l'a achetée" (Matth. 13:45-46). Le marchand ne tombe pas par hasard sur la perle de grand prix, il était à la recherche de belles perles. Cette perle de grand prix est le royaume de Dieu. Ce marchand était à la recherche des grandes valeurs spirituelles et éternelles et, lorsqu'il découvre le royaume de Dieu, il ne veut pas l'abandonner, l'atteindre demeure sa priorité absolue.

Jésus poursuit: "Le royaume des cieux est encore semblable à un filet jeté dans la mer et ramassant des poissons de toute espèce. Quand il est rempli, les pêcheurs le tirent; et, après s'être assis sur le rivage, ils mettent dans des vases ce qui est bon, et ils jettent ce qui est mauvais. Il en sera de même à la fin du monde. Les anges viendront séparer les méchants d'avec les justes, et ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents" (Matth. 13:47-50). Le message de la bonne nouvelle du royaume attire toute sorte de gens, mais tous ne sont pas convertis, tous ne progressent pas vers le royaume.

Tous n'ont pas un respect profond pour mettre en pratique la parole de Dieu et la volonté de Dieu. Par conséquent, un tri devra être effectué.

L'apôtre Pierre a écrit: "Il y a eu parmi le peuple des faux prophètes, et il y aura de même parmi vous des faux docteurs, qui introduiront des sectes pernicieuses, et qui, reniant le maître qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine. Plusieurs les suivront dans leurs dissolutions [dans leur ruine, dans leur corruption], et la voie de la vérité sera calomniée à cause d'eux. Par cupidité, ils trafiqueront de vous au moyen de paroles trompeuses [...]" (2 Pi. 2:1-3). Il n'est pas question de gens de l'extérieur, mais d'enseignants se situant à l'intérieur. À l'intérieur du filet qui a été jeté dans la mer, ils sont parmi ceux qui cherchent le royaume. Plus tard, les anges les sépareront des justes. Avant d'en terminer avec cette parabole, Jésus demanda à Ses apôtres: "Avez-vous compris toutes ces choses? Oui, répondirent-ils" (Matth. 13:51). Judas aussi croyait avoir compris!

"Et il leur dit: C'est pourquoi, tout scribe instruit de ce qui regarde le royaume des cieux est semblable à un maître de maison qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes" (Matth. 13:52). Le message du Nouveau Testament est donc indissociable de l'enseignement de l'Ancien Testament. Les révélations du Christ n'ont pas annulé l'Ancien Testament. C'est ainsi que certaines révélations sont anciennes, d'autres sont nouvelles, mais la vérité sur le royaume de Dieu réside dans Sa Parole et nulle part ailleurs (Jean 17:17).

Jésus voyagea pour prêcher la bonne nouvelle du royaume de Dieu. C'est ainsi qu'Il se trouva sur le territoire de Césarée de Philippe (Matth. 16:13). Il séjourna peu de temps en Judée, car les Juifs cherchaient à Le faire mourir (Jean 7 à 10). Faisons un retour en arrière dans l'histoire de cette région: Les Israélites qui formaient le royaume du Nord furent emmenés en captivité par les Assyriens et furent remplacés sur le territoire de cette région par des païens: "Le roi d'Assyrie fit venir des gens de Babylone, de Cutha, d'Avva, de Hamath et de Sepharvaïm, et les établit dans les villes de Samarie à la place des enfants d'Israël. Ils prirent possession de Samarie, et ils habitèrent dans ses villes" (2 Rois 17:24). Ces nouveaux résidents furent appelés "Samaritains". Leurs descendants demeuraient encore dans la région à l'époque du Christ. L'historien Flavius Josèphe écrit: "Ces nouveaux habitants de Samarie [...] étaient de cinq nations différentes qui avaient chacune un dieu particulier, et ils continuèrent de les adorer comme ils le faisaient dans leur pays. Dieu en fut si irrité qu'Il leur envoya une grande peste [...]. Ils députèrent aussitôt vers le roi d'Assyrie pour le supplier de leur envoyer quelques-uns des sacrificateurs hébreux qu'il retenait prisonniers. Ce prince le leur accorda, et ils s'instruisirent de la loi de Dieu [...]. Ces peuples, que les Grecs nomment Samaritains, continuent encore aujourd'hui dans la même religion [...] lorsque nos affaires sont en bon état, ils protestent qu'ils nous considèrent comme leurs frères [...] quand la fortune nous est contraire, ils disent qu'ils ne nous connaissent point [...]" (Histoire ancienne des Juifs, page 303).

Les Samaritains ne s'intégrèrent pas entièrement à la population juive. Un certain antagonisme s'était installé entre eux. Voyons la remarque de la femme samaritaine à Jésus, au puits de Jacob: "Comment toi, qui es Juif, me demandes-tu à boire, à moi qui suis une femme samaritaine? Les Juifs, en effet, n'ont pas de relations avec les Samaritains" (Jean 4:9). Il y avait peu de contacts sociaux entre les deux groupes. Vous pouvez ainsi mieux comprendre la parabole du bon Samaritain mentionnée dans Luc 10:25-37.

"Un docteur de la loi se leva, et dit à Jésus, pour l'éprouver: Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle?" Cette question est posée par un docteur de la loi, par quelqu'un qui

est censé en être un expert. La réponse ne l'intéressait probablement pas, ce qu'il voulait c'était éprouver, tester Jésus sur Sa connaissance de la loi. Le Christ lui répondit par une question: "Jésus lui dit: Qu'est-il écrit dans la loi? Qu'y lis-tu? Il répondit: Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée; et ton prochain comme toi-même". Ces commandements se situent dans le livre du Deutéronome 6:5 et dans le Lévitique 19:18.

Ils résument toute la loi qui est scindée en deux parties: l'amour envers Dieu et l'amour envers le prochain. "Tu as bien répondu, lui dit Jésus; fais cela, et tu vivras". La conscience de ce docteur de la loi lui reprochait peut-être certaines choses, comment agissait-il envers les païens, les Samaritains, les publicains? Aussi ce docteur de la loi poursuivit: "Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus: Et qui est mon prochain?" Il ne s'attendait certainement pas à la réponse du Christ.

"Jésus reprit la parole, et dit: Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho. Il tomba au milieu des brigands, qui le dépouillèrent, le chargèrent de coups, et s'en allèrent, le laissant à demi-mort. Un sacrificateur, qui par hasard descendait par le même chemin, ayant vu cet homme, passa outre. Un Lévite qui arriva aussi dans ce lieu, l'ayant vu, passa outre. Mais un Samaritain, qui voyageait, étant venu là, fut ému de compassion lorsqu'il le vit. Il s'approcha, et banda ses plaies, en y versant de l'huile et du vin; puis il le mit sur sa propre monture, le conduisit à une hôtellerie, et prit soin de lui. Le lendemain, il tira deux deniers, les donna à l'hôte, et dit: Aie soin de lui, et ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai à mon retour."

La victime était probablement un marchand juif qui rentrait chez lui avec le produit de ses ventes. À l'époque, le voyage de Jérusalem à Jéricho s'effectuait sur une route assez déserte, longue de plus de trente kilomètres. Elle était fréquentée par des bandits qui dévalisaient les voyageurs solitaires. Roué de coups et abandonné le long de la route, cet homme à demi mort avait besoin de soins.

Un sacrificateur qui était censé connaître la loi et qui passait par là, poursuivit son chemin ne souhaitant pas être impliqué dans cette affaire. Il n'apporta aucune aide à son prochain. Un Lévite passa devant le blessé et lui aussi préféra poursuivre son chemin sans intervenir. Aucun de ces deux hommes de religion ne prirent la peine et le temps de secourir le blessé.

Après eux arriva un païen, un Samaritain qui, voyant ce marchand juif dans un piteux état fut ému de compassion. Il s'occupa de lui sans tarder, il nettoya ses blessures avec de l'huile et les désinfecta avec du vin, ensuite il pansa ses plaies. Il le chargea sur sa monture pour le conduire dans une hôtellerie où il pourrait se reposer et récupérer. Il donna à l'hôte suffisamment d'argent pour la nourriture et le logement du blessé laissant des instructions pour les soins requis et promettant de rembourser tout frais supplémentaire.

Le Christ demanda ensuite à celui qui l'interrogeait: "Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé au milieu des brigands? C'est celui qui a exercé la miséricorde envers lui, répondit le docteur de la loi. Et Jésus lui dit: Va, et toi, fais de même." Cette parabole contient une leçon importante pour celui qui se veut chrétien. S'il se dit disciple du Christ, il doit faire preuve de compassion et d'impartialité, donnant assistance à ceux qui en ont besoin. Paul a écrit: "Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi" (Gal. 6:10). Un chrétien ne peut causer aucun préjudice racial ou social. Tous les êtres humains sont appelés à devenir un jour, pour autant qu'ils se repentent et se convertissent, des membres de la famille divine.

L'occasion leur en sera donnée à partir du moment où le Christ viendra établir le royaume de Dieu sur cette terre.

La signification de cette parabole du bon Samaritain se résume dans ce passage des Écritures: "Ne refuse pas un bienfait à celui qui y a droit, quand tu as le pouvoir de l'accorder. Ne dis pas à ton prochain: Va et reviens, demain je donnerai! quand tu as de quoi donner" (Prov. 3:27-28).

✉ **Le Siècle à Venir asbl**  
Allée du Grand Chéniât, 30  
B6280 – Loverval  
Belgium

☎ (32) 071-221.308

📠 (32) 071-221.389

💻 [le.siecle.a.venir@brutele.be](mailto:le.siecle.a.venir@brutele.be)